



Ill de Barly Baruti, **Le Singe jaune**,  
Christophe Cassiau-Haurie, Glénat,  
2018

Pour les plus jeunes, découvrir par les images le monde en toute liberté et fantaisie, offre de joyeux moments de lecture ! Ainsi avec le parapluie, qui au-delà de sa fonction protectrice première, devient objet très inspirant comme le montre *Paratou : Un parapluie en brousse* ! Sa fonction peut être aussi littéralement magique, en emportant la jeune Djenabou loin de sa vie modeste, dans des rêves où les princes charmants peuvent donner une autre couleur à la vie (*Un amour de parapluie*). Mais la vie des enfants est grave aussi quand la guerre en bouscule le cours paisible sans pourtant que l'espoir ne soit perdu (*Biaka, sauvée !*). Les albums savent le dire.

Deux nouvelles publications en Guinée, chez Ganndal, témoignent du dynamisme de cet éditeur et plus largement des actions en faveur de la lecture des jeunes dans ce pays. Pour mieux les suivre, Kidi Bebey va à leur rencontre dans l'article [Ganndal, fer de lance de l'édition jeunesse en Guinée](#) publié dans *Le Monde Afrique*.

Au Cameroun, les éditions Akoma Mba redéployent un programme éditorial, riche à l'origine d'albums jeunesse marquants créés dans le cadre des ateliers Aile Cameroun en 1994. Elles rééditent *Une merveilleuse grand-mère*, qui dit très joliment l'attachement d'un petit-fils à son aieule. Une

belle « première lecture ». Dans leur mouvance, saluons la naissance de *Muna Kalat (L'enfant qui lit)*, e-mag couplé à un site web ([www.munakalati.org](http://www.munakalati.org)), dédié à la promotion du livre jeunesse africain. Au programme de ce premier numéro prometteur de 14 pages en couleurs, l'histoire de la création d'Akoma Mba en 1995, des articles sur la lecture jeunesse, un portrait (Ibrahima Njoya, artiste, figure capitale au temps colonial, précurseur de la bande dessinée camerounaise), des présentations d'ouvrages, des rendez-vous... Une mobilisation en faveur du livre jeunesse à saluer, à soutenir et à suivre.

Voici aussi, avec le programme Friends of African Village Libraries au Burkina Faso, des propositions de lecture qui s'appuient sur la photographie pour aider les plus jeunes comme les adultes à observer, reconnaître leur environnement proche, à nommer ce que l'on peut y voir et à le comprendre.

La bande dessinée porte un regard aigu sur le monde, se sert de sa large portée pour aborder ici des sujets essentiellement graves : émigration, excision, enfants soldats, minerais rares, enfants des rues que sauve le football... Le souci historique est aussi présent, avec des personnages emblématiques comme Nelson Mandela, ou encore assez méconnus comme les tirailleurs sénégalais.

Bonnes lectures !

## Livres d'images

### ♥ Biaka, sauvée !

Adrienne Yabouza ; ill. Zaü  
Saint-Pierre-des-Corps (France) : L'Élan vert, 2018 (Les albums)  
26 p. : ill. coul. ; 31 x 25 cm  
ISBN 978-2-84455-510-6 : 13,90 €  
À partir de 5 ans

Biaka, une petite fille africaine, raconte sa naissance, son enfance, la fierté de son père ou encore sa rentrée à l'école. C'est une vie paisible que la guerre vient détruire: son père meurt et son école est détruite. Elle s'enfuit avec sa mère, dans un camp de réfugiés, puis s'envole pour la France où elle trouve une école et un ami qui lui fait découvrir l'océan.

Ce livre raconte, avec des mots d'enfants, une dure réalité. Les illustrations de Zaü, belles et simples, soutiennent l'histoire mouvementée de la petite fille, à l'issue cependant heureuse. Le texte est original et tente de retranscrire le langage métaphorique des enfants : « La guerre avait aussi tué mon école ». Une belle réussite. (ST)

### Massamba : le marchand de tours Eiffel

Béatrice Fontane ; ill. Alexandra Huard  
Paris (France) : Gallimard jeunesse, 2018  
40 p. : ill.coul. ; 31 x 23 cm  
ISBN 978-2-07-508955-5 : 14,90 €  
À partir de 5 ans

Publié en partenariat avec Amnesty International, ce bel album militant témoigne du parcours difficile des migrants depuis leur départ jusqu'à leur insertion dans le pays d'accueil. Massamba, jeune garçon n'ayant jamais quitté son village d'Afrique occidentale, choisit de s'exiler : au cours de son périple, il va surmonter les dangers d'une traversée en mer, d'un internement dans un camp de réfugiés en Espagne puis de la fuite vers la France, entassé dans un camion avec d'autres migrants. Arrivé à Paris, il s'improvise marchand de petites tours Eiffel pour touristes et devra user de ruse pour échapper aux policiers à vélo. De ce destin hors du commun naîtra un happy end quasi-miraculeux !

Ce conte moderne, dont le héros est porté par l'esprit de ses ancêtres tout au long de son parcours, est écrit avec beaucoup de justesse et de sensibilité, sans apitoiement sur le personnage principal. Les illustrations, quant à elles, composées sous forme de tableaux double page, renforcent le texte grâce au choix judicieux des couleurs (bleu-noir de la mer..) et au détail des dessins. Un bel exemple d'exil "réussi" au travers de l'histoire de Massamba, dont le courage est resté intact malgré les difficultés. (MD)

### ♥ Paratou, un parapluie en brousse

Marion Traoré

Paris (France) : Éditions Cépages, 2018

32 p. : ill. coul. ; 18 x 25,5 cm

ISBN 979-10-93266-27-5 : 13 € (Distribution France : Pollen. Vente en ligne : [Africavivre](#))

À partir de 4 ans

Décidément, les multiples usages des parapluies inspirent les auteurs de talent ! Après [Pourquoi m'appelle-t-on parapluie ?](#) de Kouam Tawa, voici une jolie variante qui s'adresse à des enfants plus jeunes dans un style graphique différent.

Marion Traoré, née à Troyes, vit actuellement au Burkina Faso. C'est, semble-t-il, son premier album publié, mais on ne peut que l'encourager à continuer.

Rapporté au village par le fils du chef, Paratou devient un abri, une cachette, une canne, une perche et une baguette pour le maître d'école, voire une cabane-pipi pour les voyageuses pudiques ! L'ingéniosité des habitants est sans limites. Les images en couleurs joyeuses sont stylisées et très lisibles, le style est simple et direct. L'auteur s'adresse de temps en temps directement au petit lecteur sans pesanteur pédagogique. Une réussite. (CR)

### Un amour de parapluie

Adrienne Yabouza ; ill. Irina Condé

Conakry (Guinée) : Ganndal, 2018

22 p. : ill. coul. ; 21 x 28 cm

ISBN 978-2-35045-091-9 : 35000 GNF, 7€. Distribution France Pollen. Distribution Afrique : Ganndal (Côte-d'Ivoire, Guinée, Sénégal, Mali) et Agomédia (Togo, Bénin, Niger, Burkina Faso). Vente en ligne : [Africavivre](#)

À partir de 8 ans

Djenabou est une jeune fille sage qui vit modestement auprès de son père privé de l'usage de ses jambes. Elle est un jour éblouie par le spectacle d'une mariée splendidement parée et munie d'un parapluie pour recueillir les offrandes. Son père lui fabrique un parapluie bien à elle, qui l'emporte « dans un tourbillon, là-bas, derrière le septième horizon... ». Djenabou se réveille au milieu des fleurs vêtue d'une belle chemise rouge, mais bien du temps a passé. Elle apprend que son père est mort. À sa place, il y a un beau jeune homme bien campé sur ses jambes et qui lui aussi sait fabriquer des parapluies. Et rêve ou réalité, Djenabou va s'envoler avec lui et devenir sa femme.

C'est une histoire de belle au bois dormant et de prince charmant racontée avec finesse, poésie et un brin d'humour. Les images sont très raffinées composées de dessins au trait sur des fonds qui évoquent des motifs de tissus. La mise en page est élégante : sur chaque page, les images inscrites dans deux quarts de cercles encadrent le texte. À savourer. (CR)

Pour une présentation de l'auteur, voir [le site des éditions Ganndal](#).

## Contes

### Les contes d'ailleurs : Maghreb et Sahara

Récoltés, adapt., ill Marilyn Plénard

Ouerre (France) : À vol d'oiseaux éditions, 2016 (Les contes d'ailleurs)

75 p. : ill. coul. ; 18 cm

ISBN 979-10-93189-21-5 : 7,50 €

Pour tous

### Les contes d'ailleurs : Afrique

récoltés, adaptés et illustrés par Didier Reuss et Jessica Reuss-Niiba

Ouerre (France) : À vol d'oiseaux éditions, 2015

76 p. : ill.coul. ; 18 cm

ISBN 979-10-93189-01-7 : 8 €

Pour tous

### **Les contes d'ailleurs : Afrique Centrale**

récoltés, adaptés et illustrés par Didier Reuss et Jessica Reuss-Nliba  
Ouerre (France) : À vol d'oiseaux éditions, 2016  
(76 p.) : ill. coul. ; 18 cm  
ISBN 979-10-93189-24-6 : 7,50 €  
Pour tous

La collection Contes d'ailleurs est une publication de plusieurs petits albums dédiés à un lectorat jeune et adulte. C'est un répertoire de contes animaliers des temps anciens où les animaux se côtoyaient dans le bonheur ou le malheur, chacun usant de sa force ou de sa ruse pour se faire entendre, se faire respecter ou profiter d'une situation présente. Ce sont des histoires recueillies à travers le monde, de l'Afrique, en passant par l'Europe, à l'Asie pour finir en Amérique. Tout est décrypté dans un langage clair et facile avec une touche d'humour. (DS)

### **Contes d'Afrique : la magie + 1 CD**

Souleymane Mbodj ; ill. Caroline Hüe  
Toulouse (France) : Milan, 2018 (Album-CD)  
64 p. : ill.coul. ; 26x23 cm  
ISBN 978-2-7459-9216-1 : 18 €  
À partir de 6 ans

Comme il nous y a habitués, l'auteur de ce magnifique album, Souleymane Mbodj, nous emmène en voyage dans le monde magique de l'Afrique ancestrale à travers douze contes aussi hilarants que concis où la morale, la sagesse et la réflexion sont mises en avant. Loin de nous proposer une vision passéiste de l'Afrique, les contes sont autant de leçons de vie inspirantes pour les lecteurs d'aujourd'hui, jeunes ou moins jeunes : « Le chemin, c'est celui qui marche qui le fait. La tradition ne doit pas être un chemin raviné sur lequel les peuples passent à la queue leu leu ». « Si vous voulez que les connaissances fassent le tour du monde, c'est aux enfants qu'il faut les confier ! »

Ce livre fera leur bonheur d'autant qu'il est accompagné d'un CD ! (DS)

### **Contes et légendes dagara : Ghana**

Paschal Siekyoghrkure Kyoore  
Paris (France) : L'Harmattan, 2017 (La légende des mondes)  
155 p. ; 22 x 14 cm  
ISBN 978-2-343-12545-9 : 16 €  
Pour tous

Contes et légendes dagara est un recueil de trois légendes fondatrices, dont l'une sur Zenuo, le premier Dagara à s'installer au Ghana.

Les contes ici racontés sont interprétés par des humains et des animaux. On y rencontre ainsi l'araignée, le lapin, le caméléon, un garçon rusé appelé Yagangnaa, un chef de village et sa fille, un cobra, un crapaud, un orphelin et un roi. Entre ces personnages, se nouent les relations tumultueuses et délirantes qui raviront les lecteurs. A faire lire et relire par toute la famille ! (DS)

## **Théâtre**

### **Du piment dans les yeux**

Simon Grangeat  
Besançon (France) : les Solitaires intempestifs, 2017 (Jeunesse)  
125 p. ; 17,5 x 11 cm  
ISBN 978-2-84681-537-6 : 11 €  
À partir de 14 ans

*Du piment dans les yeux* raconte l'itinéraire de deux jeunes gens qui cherchent à échapper à leur destin : Mohamed, brillant élève, veut à tout prix trouver un lieu où poursuivre ses études, Inaya fuit la guerre et les violences qui l'accompagnent. Leurs chemins vont se croiser et ils poursuivent la route ensemble, s'épaulant et se protégeant, de la Côte-d'Ivoire à Ouagadougou, du Burkina Faso à Niamey, du Niger à Tamanrasset, d'Algérie au Maroc, et du Maroc où iront-ils ? Leur odyssée est semée de mille embûches, et les gens qu'ils rencontrent sont en général soit hostiles, soit indifférents : les cousins ne sont pas accueillants, les miliciens réduisent les filles en esclavage, les passeurs sont cupides et brutaux. Seule Fatoumata vole au secours d'Inaya. Comme le rappelle le proverbe à plusieurs reprises : « chien mange chien ». Le récit s'achève dans un bateau en route vers les eaux territoriales espagnoles, mais l'espoir reste mince.

Le récit échappe à la sinistrose grâce à l'énergie des deux protagonistes principaux. La langue est sobre, précise, concrète. Les échanges entre les protagonistes, toujours brefs, sont rythmés par les commentaires du chœur. L'action est dynamique, les personnages bien caractérisés.

La pièce a été créée en 2016 au théâtre de Vienne par la compagnie [Anteprima](#) et est depuis en tournée dans divers lieux. (CR)

[Simon Grangeat](#) est un auteur de théâtre français contemporain.

## Premières lectures

### ♥ Une merveilleuse grand-mère

Joël Eboueme Bagnomo ; ill. Samory Ayi  
Yaoundé (Cameroun) : Éditions Akoma Mba, 2016 (1<sup>ère</sup> éd. 2002)

26 p. : ill. coul. ; 23 x 16 cm

ISBN 978-9956-10-063-3 : 2000 CFA

À partir de 8 ans

C'est la chronique de la vie d'un jeune orphelin, en compagnie de sa grand-mère qui l'a adopté. L'affection est forte entre les deux et s'exprime de façon pudique. On sent toute l'admiration et la tendresse de l'enfant pour la vieille femme qui l'aime et lui apprend à grandir à ses côtés, et son rêve de pouvoir enfin la prendre en charge à son tour. La vie à la campagne n'est pas facile. Il y a peu de place pour les jeux et les distractions. Et si l'enfant proteste parfois quand le rythme de la grand-mère ne lui laisse aucun répit, il comprend aussi comme une évidence qu'il faut finir les tâches de la journée. Les émotions passent, comme dans cette page où l'enfant évoque la mort de ses parents à l'occasion de la traversée de la rivière en pirogue : « Chaque fois que nous la traversons, mon cœur cesse de battre. Mes parents s'y sont noyés. J'ai tellement peur de l'eau que je n'arrive pas à apprendre à nager ». Ces événements passés ont laissé des souvenirs indélébiles mais on passe à autre chose sans s'appesantir et au fil des pages, l'enfant grandit.

On découvre, aussi bien dans le texte que dans les illustrations, mille informations sur la vie quotidienne : la façon de conserver l'eau fraîche, de nouer les bâtons de manioc, de soigner une plaie ou une piqûre de guêpe, l'agriculture, la chasse des enfants au lance-pierres, la cuisine, la vie sociale et l'entraide entre générations. Les illustrations sont vivantes, très narratives et campent un beau décor à la relation entre la grand-mère et son petit-fils : large panorama pour la rivière, profondeur et luxuriance de la forêt, intimité de la case. Il y a une grande harmonie entre le texte et l'image, même si l'illustrateur a pris quelques libertés avec la narration. L'écriture est simple et la langue accessible.

Un bon texte pour ceux qui commencent à se débrouiller en lecture et une réédition bienvenue. En 4<sup>ème</sup> de couverture, l'illustratrice formatrice Marie Wabbes rappelle la naissance d'Aile Cameroun (Association d'auteurs-illustrateurs) en 1994, suivie en 1995 de la maison d'édition Akoma Mba, créée pour publier les premiers albums sortis de leurs ateliers. Elle souligne l'enthousiasme créatif des débuts et l'intérêt toujours actuel de ces livres : "ils font passer des messages positifs qui (...) aident [les enfants] à grandir". (MPH)

## Romans

### ♥ Les Étrangers

Eric Pessan, Olivier de Solminihac  
Paris (France) : L'École des loisirs, 2018 (Médium)

124 p. ; 21 x 14 cm

ISBN 978-2-211-23683-6 : 13 €

À partir de 13 ans

Ce roman, qui évolue au plus près de la réalité de la migration sauvage vers l'Angleterre et dont le narrateur est un adolescent de la ville, s'inspire de la situation aux environs de Calais, avec en arrière-plan une Angleterre proche mais indistincte. Le texte, à la fois sobre et poétique, est marqué par l'errance, le temps qui passe et l'instabilité. Au travers des yeux d'un adolescent soudain confronté à la réalité de la migration et « de tant de choses qui jusque-là [le] concernaient si peu » (p.48), le roman plonge le lecteur dans un univers brouillé et sans repères, dominé par l'angoisse. Suite à une fugue à la sortie du collège, en partie causée par le malaise ressenti au sein d'une vie de famille qui se délite, le jeune homme rencontre un ancien camarade de classe qui l'entraîne dans l'aventure de l'aide aux migrants avec ses dangers. Les jeunes étrangers décrits, dont l'un est iranien, n'ont plus d'identité : ils ont connu la guerre, « les camps, les trafics, [...] les jeunes gens qui s'accrochent sous des camions et en meurent parfois » (p.47). Ceux qu'ils rencontrent, ce sont les gendarmes, les passeurs, une mamie stupéfiante d'audace et d'étape en étape, le jeune narrateur découvre qu'« il est difficile de faire la différence entre la police, les mafias, les expéditions des fachos, les journalistes et les militants associatifs » (p.50). Au fil des pages, il redécouvre l'anglais et son utilité pour communiquer, et d'autres langues, d'autres histoires, en même temps qu'il amorce une réflexion sur le rôle des parents dans l'éducation des enfants. C'est là un récit très engagé, où le passé vient éclairer un présent difficile à vivre autant qu'à comprendre, un texte dominé par l'importance de la solidarité. Les deux auteurs, français, ont chacun publié plusieurs ouvrages pour la jeunesse et ce n'est pas la première fois qu'ils abordent le thème des migrants. (FU)

### Grand Sanga maître féticheur, preneur de sorciers

Boubacar 1er Diallo ; ill. Lamarana Bah, Gilka  
Conakry (Guinée) : Éditions Ganndal, Agomédia, 2018 (La Case à Palabres)

53 p. : ill. coul. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-2-35045-092-6 : 25000 GNF en Guinée, 1500 CFA au Togo. 4 €. Distribution France : Pollen. Distribution Afrique : Ganndal (Côte-d'Ivoire, Guinée, Sénégal, Mali) et Agomédia (Togo, Bénin, le Niger, Burkina Faso). Vente en ligne : [Africavivre](http://Africavivre)

À partir de 11 ans

Néné Founa accuse sa co-épouse d'avoir ensorcelé ses enfants. Quand l'un de ses jumeaux, Oumar Kindi,

tombe malade, elle décide d'envoyer les deux garçons à l'étranger : l'un à Dubai chez un oncle et l'autre en France, pour échapper aux maléfices de la présumée sorcière. Nous allons suivre le périple d'Oumar, jalonné d'événements inquiétants, à Bordeaux, puis en Espagne et en Belgique. Revenu chez lui, ses maux de tête reprennent de plus belle. Son frère tombe gravement malade et délire de façon étrange. On va donc procéder à un exorcisme. Au cours de la cérémonie, on découvre que la co-épouse est innocente et que le frère jumeau d'Oumar serait lui-même un sorcier. Il est alors soumis à un rituel de désenvoûtement. En conclusion, Oumar démonte point par point les faits étranges qui se sont produits en leur trouvant à chaque fois une explication rationnelle.

Dans ce court roman, [l'auteur](#) n'hésite pas à aborder un sujet sensible, celui des pratiques de sorcellerie, des désenvoûtements et des croyances qui leur sont associées. Un avertissement au début du livre précise qu'il s'agit d'une version édulcorée de ce qui se passe dans certaines régions de la Guinée. La narration aurait gagné à être plus développée. Paradoxalement, le format très court du récit resserre l'action et la rend plus palpitante, mais il en résulte qu'il est plus difficile de décoder l'enchaînement des faits et des motivations des différents protagonistes.

Il n'est pas inutile de rappeler que les croyances liées aux envoûtements ont perduré discrètement en France en milieu rural au moins jusqu'aux années soixante-dix du siècle dernier (et sont probablement encore vivantes actuellement), comme en témoignait l'étude [Les Mots, la Mort, les Sorts](#), qu'a consacrée Jeanne Favret-Saada à ces pratiques dans la Mayenne et qui est un classique de l'ethnologie. (CR)

## Bandes dessinées

### L'Envers des nuages

Frédéric Richaud ; ill. Rafael Ortiz

Grenoble (France) : Glénat, 2018

56 p. : ill. coul. ; 32 x 24 cm

ISBN 978-2-344-01560-5 : 14,50 €

À partir de 15 ans

En Afrique centrale, Samy, 12 ans, est engagé au sein des milices d'enfants soldats qui sèment la mort et la destruction. Florence, photo-reporter pour un journal suisse, est envoyée dans une base de la Croix-Rouge pour témoigner des besoins des personnes vivant dans des camps de réfugiés. Un jour, le camp où elle séjourne est attaqué : les chemins de Samy et Florence vont se croiser... À la fin de l'album, un dossier de 6 pages détaillant le sort des enfants soldats à travers le monde et les activités du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), permet de mesurer l'ampleur et la gravité du phénomène.

Cette bande dessinée, instructive et très dure, montre les malheurs du jeune garçon de façon très réaliste.

Aucune réalité n'est épargnée au lecteur : Samy est forcé d'assister à des massacres de villageois (puis de les commettre), à des exécutions sommaires, il est brimé, humilié... Une lueur d'espoir vient tout de même éclairer la fin de l'histoire. L'album est à réserver aux adolescents. (ST)

### ♥ Migrant

Eoin Colfer, Andrew Donkin ; trad. de l'anglais Pascal Bataillard ; ill. Giovanni Rigano

Vanves : Hachette comics, 2017

151 p. : ill. coul. ; 27 x 18 cm

ISBN 978-2-01-290553-5 : 17,95 €

À partir de 15 ans

Cette bande dessinée, dont le narrateur est un pré-adolescent ghanéen orphelin, s'inspire des périples de migrants relatés par les médias, et rappelés vers la fin de l'ouvrage par un bulletin radio diffusé en Angleterre. Le jeune Ebo, sans nouvelles de son grand frère Kwame et de sa sœur aînée Sisi, partis avant lui « dans l'espoir d'une vie meilleure en Europe », décide de partir à leur recherche.

Le récit, très bien construit et divisé en dix-sept chapitres, se superpose à un graphisme de grande qualité. Il permet de suivre le jeune garçon d'abord à Agadez, où il retrouve son frère, puis dans sa traversée du Sahara et jusqu'en Libye où les garçons retrouvent brièvement leur sœur. Ebo et Kwame traversent ensuite la Méditerranée mais seul Ebo arrivera en Italie. De là, il passera en France avant d'arriver en Angleterre où il retrouvera enfin sa sœur. À chaque étape, le jeune migrant devra s'arrêter un temps pour économiser la somme nécessaire à la poursuite de son voyage, et rencontrera de multiples obstacles.

Les auteurs ont choisi de naviguer entre présent et passé d'un chapitre à l'autre ; les couleurs s'accordent aux états d'âme du personnage principal.

Chaque étape, quelle qu'elle soit, voit les difficultés se succéder: chômage et hostilité des locaux, violence et insensibilité des passeurs, hostilité des éléments. Hommes, femmes et enfants font face à des obstacles auxquels ils n'étaient pas préparés et dont les auteurs n'éluent rien de la rudesse – faim, soif, violence et morts à répétition. Dès la première étape, le narrateur reconnaît le fossé entre la nouvelle vie dont il rêvait et la dure réalité. À la fin du récit, les auteurs concluent que, si « tous ont leurs raisons de se lancer dans ce terrible voyage », « ce n'est pas un périple à prendre à la légère ».

Le récit d'Ebo est suivi d'une carte retraçant son voyage depuis le Ghana (p.171) et du témoignage, bien réel, lui, d'Helen, partie d'Erythrée à douze ans et qui a fini par arriver seule en Angleterre via le Soudan et la Libye. Le fait que cette bande dessinée ait reçu le soutien de plusieurs ONG travaillant aux côtés des migrants est un gage de la valeur testimoniale des récits et des épreuves endurées par Ebo. (FU)



### **Okotati : du désespoir à la réussite**

Laeticia Nkakou Yoka ; ill. Graphik noir  
Brazzaville (Congo) : Éditions SIDC, 2015  
38 p. : ill. coul. ; 29 x 21 cm,  
ISBN 978-2-897-99000-8 : 11 €  
À partir de 8 ans

Okotati est un jeune garçon congolais né dans un milieu très défavorisé. Son père, après avoir raté sa carrière de basketteur, est devenu ivrogne. Il s'occupe mal de ses enfants et ne fait rien pour subvenir à leurs besoins. Mais Okotati a un grand talent : il joue très bien au football et veut en faire son métier. Quand son père l'apprend, il le chasse de chez lui, redoutant qu'il ne vive le même échec que le sien. Le garçonnet devient alors enfant des rues, tombe dans la misère et l'isolement. Heureusement, un entraîneur de football remarque les grandes qualités d'Okotati et le place dans un centre de formation. Va-t-il réaliser son rêve ?

Cette bande dessinée reprend une trame assez classique : un jeune garçon veut devenir footballeur contre l'avis de ses parents. Mais cette fois-ci, les embûches sont nombreuses et l'opposition du père, extrême. On suit avec d'autant plus d'intérêt son parcours et les aléas de la relation père-fils. (ST)

### **Le Singe jaune**

Barly Baruti, Christophe Cassiau-Haurie ; ill. Barly Baruti  
Grenoble (France): Glénat, 2018  
112 p. : ill. coul. ; 27 x 20 cm  
ISBN 978-2-344-02450-8 : 22 €  
À partir de 15 ans

À la fin des années 1990, on apprend qu'une nouvelle espèce de primate, le singe jaune à gorge rouge, aurait été découverte en Afrique centrale. La journaliste belge Paulette Blackman est envoyée sur place pour vérifier cette nouvelle. Accompagnée d'Anaclet Verschuren, un métis belgo-congolais, abandonné par son père, elle découvre une région ravagée par la guerre et l'exploitation mafieuse des mines de coltan où les enfants sont la cible de toutes les exactions : travail forcé dans les galeries, enrôlement en tant qu'enfants soldats... le singe jaune paraît bien loin. Une aventure pleine de dangers réservée aux adolescents.

Un dossier d'une dizaine de pages en fin de livre permet de mieux comprendre la situation de cette région de la République démocratique du Congo : les articles sur les enfants soldats, les mines de coltan, la colonisation belge de l'ex-Zaïre et l'abandon forcé des métis (même ceux reconnus par leur père belge) dans des orphelinats, apportent des éléments documentaires précieux qui font écho à l'actualité.

La qualité de cette BD fait écho à l'article que Christophe Cassiau-Haurie consacre à la BD africaine et au rôle qu'elle pourrait pleinement jouer: « [La BD, un outil pédagogique incontestable trop peu utilisé dans les écoles d'Afrique](#) » (revue *Africultures*, octobre 2018). (ST)

## **Documentaires**

### **Les Civilisations du Cameroun : histoire, art, architecture et sociétés traditionnelles**

Joseph-Marie Essomba, Cyrille Bienvenue Bela, Valère Epee, Sali Ba Bani, Nadine Carole Ngon, sous la dir. de Sylvain Djache Nzefa  
Dschang (Cameroun) : Éditions la Route des chefferies, 2012  
223 p. : ill. coul. ; 31 x 25 cm  
ISBN 978-9956-702-00-5 : 25 €  
À partir de 12 ans

Beau-livre d'abord facile et richement illustré qui présente les fondements de la société camerounaise d'aujourd'hui dans un pays constitué de 250 ethnies. Ce livre apporte une précieuse contribution à la compréhension entre les peuples sans nuire à ce désir d'identité culturelle à préserver. L'accent est mis sur les fondements de la création architecturale et artistique au Cameroun. Il s'inscrit dans un courant de pensée prônant une lecture scientifique du passé du Cameroun et la restauration mémorielle de la conscience historique par l'archéologie qui nous permettent de retrouver les premières traces de l'occupation humaine. En témoignent les céramiques du site de Bwambé (Kribi), la civilisation Sao ainsi que l'âge du fer, la traite négrière avec les récentes découvertes du site de Bimbria ou l'histoire cachée d'[Abraham Hannibal](#), arrière-grand-père d'Alexandre Pouchkine, l'indépendance douloureuse... Les auteurs nous amènent à (re)découvrir cette nation à travers les peuples de la mer, les seigneurs de la forêt, les chefferies du Grassland et les peuples soudano-sahéliens. Sont décrites des thématiques spécifiques : rites, traditions, religions, mystères, sociétés secrètes, danses, notables, reines, princes, rois, ethnies, symbolisme, arts, architecture, [lamidats](#), chefferies... (DS)

### **Collection Kitabu yaa soma wosgo = Les livres très bons**

photogr. coul. ; 22 x 22 cm  
San Jose (États-Unis d'Amérique) : Friends of African Village Libraries (FAVL)  
Distribution : <https://fastpencil.com/users/favlafrica>, pour l'Afrique : favlafrica@gmail.com  
FAVL est un programme de création de livres adaptés aux besoins des lecteurs des villages du Burkina-Faso et de l'Afrique francophone. Ces ouvrages doivent valoriser la culture locale et promouvoir la créativité des habitants. Ils sont écrits par les bibliothécaires partenaires du projet et l'association des Amis des bibliothèques de villages africains. Les photographies sont réalisées par des étudiants américains en stage au Burkina dans le cadre de ce projet. Les livres sont publiés aux États-Unis par FAVL au bénéfice des bibliothèques partenaires au Burkina Faso. D'autres titres de la collection sont à retrouver dans les bibliographies précédentes.

Si le livre miroir est le premier pas vers la lecture, cette série est très utile dans la mesure où l'ensemble de ces ouvrages constitue une sorte de panorama de la vie dans les villages du Burkina Faso. Les récits sont très linéaires et descriptifs de la réalité et semblent parfois un peu plats et convenus. Mais la simplicité des textes et l'utilisation des photos devraient aussi rendre les livres accessibles aux adultes dans les communautés rurales moins alphabétisées, sans donner l'impression qu'il s'agit de livres pour les petits. Sanou Dounko a écrit 5 des 9 textes de la collection présentés ici. Il est le représentant national de [FAVL](#). (MPH)

#### ♥ **L'Acte de naissance de Djamilatou Gango**

Moussa Ouattara

2016, [30] p.

ISBN 2370007971299 : 7 US \$

À partir de 10 ans

À travers la mésaventure de Djamilatou qui ne peut pas être inscrite à l'école parce qu'elle n'a pas d'acte de naissance, on découvre la nécessité d'être déclaré à l'état civil et l'utilité de l'acte de naissance pour accomplir toutes les formalités administratives : inscription à l'école, carte d'identité, mariage, etc. La démarche de rattrapage est possible mais complexe. Toutes les étapes en sont détaillées clairement et simplement et chaque acteur est identifié dans sa fonction. Finalement Djamilatou pourra s'inscrire à l'école du village. Ce documentaire, à travers textes et images, va à l'essentiel en termes simples et précis : les étapes de la démarche sont bien décrites. Sans didactisme excessif, les termes administratifs sont répétés pour être plus aisément assimilés. Les photos permettront de passer plus facilement le message aux parents à qui il est destiné *in fine*.

L'auteur, secrétaire général de la mairie de son village, connaît bien le problème et l'explique de façon simple. Un sujet d'une réelle importance en Afrique et traité de manière efficace malgré des photographies de qualité moyenne. (MPH)

#### **Le Camp de lecture de notre village !**

Guy Roland Hema

2017, [32] p.

ISBN 2370007829132 : 8.42 US \$

À partir de 7 ans

Textes et photos racontent toutes les activités développées par la Bibliothèque pendant les congés scolaires pour 25 enfants tirés au sort dans le cadre d'un « Camp de vacances ». Alternance d'activités physiques et de jeux en rapport avec le livre ou la lecture. (MPH)

#### **Comment braiser le maïs frais**

Sanou Dounko

2017, [32] p.

ISBN 2370007875689 : 6.99 US \$

À partir de 7 ans

Toutes les phases du braisage du maïs sont expliquées pas à pas à travers texte et image qui sont très complémentaires pour les phases techniques. C'est précis et pédagogique. On voit à quel point les enfants en sont friands, comment les adultes font pour les satisfaire et le rôle que cette activité peut jouer sur le plan économique (mais sans données chiffrées, c'est l'image qui parle). Mais à vouloir montrer à quel point cette activité fait partie du quotidien, le propos devient répétitif. (MPH)

#### **De 1 à 20 avec les bibliothécaires !**

Michael Kevane

2017, [44] p.

ISBN 2370007864157 : 7.99 US \$

À partir de 5 ans

Les bibliothécaires de l'association FAVL ont été invités à enluminer les nombres de 1 à 20. Chacun est photographié avec son œuvre. Un jeu qui peut être reproduit avec les enfants. (MPH)

#### **Le Jour du marché à bétail de Boussouma**

Sanou Dounko

2017, [32] p.

ISBN 2370007864089 : 7.99 US \$

À partir de 8 ans

Photos et textes se conjuguent pour montrer la diversité des activités sur un gros marché au bétail, de la vente des bêtes aux petits commerces annexes.

Tout est représenté en images, le texte apporte le complément d'informations nécessaires pour comprendre les mécanismes du marché. (MPH)

#### **Le Lac Bam**

Sanou Dounko

2017, [32] p.

ISBN 2370007864119 : 6.99 US \$

À partir de 6 ans

Le jardinage et le maraîchage sont les plus importantes de toutes les activités pratiquées autour du lac Bam, citées au début du livre. Pratiquées pendant la saison sèche (contre-saison), elles sont la base de l'économie de la région. Cet album aux photos détaillées et au texte très simple permettra un apprentissage de la lecture

et du vocabulaire (véhicules, maraîchage, fruits et légumes).

Une double carte (carte et vue satellitaire) à la fin du livre pointe le lieu où, semble-t-il, ont été prises les photos ; si elle ne permet pas de localiser le lac au Burkina-Faso, elle montre néanmoins son importance. Le livre est sorti l'année où des travaux ont été entrepris pour « sauver » ce lac menacé. (MPH)

### **Le Village Artisanal de Kaya**

Sanou Dounko

2017, [30] p.

ISBN 2370007864102 : 6.99 US \$

À partir de 6 ans

Tour du village artisanal de Kaya. Les photos montrent la variété des objets produits. Le texte qui nomme les objets est souvent très plat. (MPH)

### **Yaaba de Silmigoudou**

Sanou Dounko

2017, [28] p.

ISBN 23700078641333 : 6.99 US \$

À partir de 8 ans

Récit de vie d'une très vieille femme dans un village. Entre les photos de sa famille, de sa case, de ses petites manies, de ce qu'elle observe autour d'elle, on découvre non seulement le quotidien des anciens et le respect dont ils sont entourés mais aussi quelques aspects de la vie du village.

Le récit est à la première personne, empreint de retenue et parfois teinté d'humour bien que la traduction le rende un peu sec ; heureusement les photos où apparaît la vieille dame montrent une personne au regard bienveillant et certainement pleine d'humanité et d'humour (ses remarques sur le tabac et le dolo). Il s'agit visiblement d'un hommage à cette centenaire, doyenne du village. (MPH)

### **♥ Histoire des tirailleurs sénégalais** [d'après Sang noir parution, Editions Physalis, 2013]

Frédéric Chabaud ; ill. Julien Monier

Rouen (France) : Petit à petit, 2018

108 p. : ill. coul. ; 27 x 20 cm

ISBN 979-10-95670-75-9 : 16,90 €

À partir de 14 ans

Juillet 1914 en France : Jaurès est assassiné. La guerre paraît inéluctable et devrait être courte. La mobilisation générale est déclarée en août. Ce même été dans un village du Sénégal, le jeune Yacouba Ndaw, orphelin et brave, entend les dernières visions du griot. Visions de mort et de sang, d'une pluie de métal s'abattant sur des hommes blancs et noirs.

Ainsi s'ouvre ce documentaire engagé, très complet et abordable, qui rend justice à l'histoire méconnue de milliers d'hommes qui, de 1897 jusqu'au début des années 60, seront constitués progressivement en bataillons dans la plupart des régions de l'empire colonial français.

Ces hommes sont des « Indigènes » et vont payer « l'impôt du sang ». Si la mémoire collective a retenu la dénomination de « tirailleurs sénégalais » auxquels ce livre s'intéresse particulièrement, ils peuvent être autres que sénégalais ; en effet, le temps a effacé la diversité des origines, des ethnies, des langues...

La fiction en bande dessinée (qui a ici pour cadre le conflit de 14-18), découpée en chapitres, bien ancrée au départ dans la culture d'un village sénégalais, donne vraiment chair à l'histoire de ces groupes humains jetés malgré eux dans les épopées tragiques loin de leur pays d'origine. Un nouveau monde qui leur est totalement étranger, où ils vont vivre collectivement des événements terrifiants en étant confrontés à de nouveaux systèmes de valeur. Les images sont très fortes (plans rapprochés ou plus larges), dans des tonalités sombres, orangées, violettes, accordées à la violence du conflit. Elles traduisent l'indicible d'une rupture entre un monde ancien traditionnel et la démesure inouïe du conflit. Guidées par un regard humaniste, elles savent évoquer l'engagement au combat et la bravoure, la rudesse des tranchées et la mort omniprésente, autant que le racisme, la camaraderie, le rapport à la hiérarchie militaire et aussi la confrontation avec ses semblables du camp d'en face.

De nombreuses pages documentaires très instructives émaillent le récit avec cartes, photos, repères historiques, chiffres. Elles livrent une foule d'informations et élargissent aussi le champ de l'histoire des seuls tirailleurs sénégalais aux Chinois engagés dans la guerre de 14-18, aux bataillons algériens, tunisiens ou marocains... Le mémorial musulman de Douaumont en est une autre expression. Le devoir de mémoire est ainsi accompli avec justice. (ML)

### **♥ Nelson Mandela**

Isabel Thomas ; ill. Hannah Warren ; trad. de l'anglais (Royaume Uni) par Emmanuelle Lirien

Paris (France) : Gallimard jeunesse 2018 (Les grandes vies)

[64 p.] : ill. coul. ; 20 x 16 cm

ISBN 978-2-07-510469-2 : 9,90 €

À partir de 8 ans

Ce livre, consacré à Nelson Mandela, inaugure la série de portraits d'hommes et de femmes aux destins exceptionnels, déclinés dans la nouvelle collection *Les grandes vies*, lancée en 2018 chez Gallimard Jeunesse. Figure emblématique de l'Afrique du Sud, Nelson Mandela a marqué l'histoire contemporaine par son combat contre l'apartheid et pour la liberté. La biographie relate toutes les étapes de sa vie, depuis sa naissance dans un village du Transkei jusqu'à son élection comme président du pays, en passant par sa résistance non violente puis armée au gouvernement et son emprisonnement qui a duré plus de 27 ans.

L'album, de petit format, est une très belle réussite : le texte, parfaitement documenté, fourmille de détails,



d'informations et d'anecdotes tout en restant très accessible pour le lecteur. Les illustrations, graphiques et colorées, ponctuent délicatement l'histoire. Quant à la chronologie, au glossaire et à l'index placés en fin de volume, ils ajoutent encore à la compréhension. (MD)

### **Ne me coupez pas !**

Pierrette Rit Soumbou, Véronique Nzie ; ill. Bob Kanza

Rouen (France) : ASIFA, Association Interculturelle des Femmes Actives, 2015

48 p. : ill. coul. ; 31 x 22 cm

ISBN 978-9-99-190542-6 : 10 €

À partir de 14 ans

Pour cette bande dessinée d'avertissement, voici un titre aussi violent qu'impératif. Il s'agit bien en effet de regarder en face, à hauteur d'enfant comme d'adulte, le fait intolérable de l'excision. En France, et malgré la loi et les dispositions juridiques répressives existantes, la pratique peut perdurer, encouragée par la possible pression de la famille dans le pays d'origine. Pour sensibiliser à cette douloureuse réalité, les auteurs en font un récit en images en forme de plaidoyer implacable.

Kadjatou et son mari Boubakar se réjouissent d'aller passer un mois de vacances au Mali dans leur famille avec, pour la première fois, leurs deux filles Oumou et Abby même s'ils redoutent la pression de la mère de Boubakar pour faire exciser leurs filles mais sont bien résolus à lui faire face et à veiller sur leurs filles. La joie et l'effervescence des préparatifs occupent toute la famille mais dès leur arrivée à Bamako, la mère et la tante de Boubakar lui font part de leur honte de ce que ses petites filles ne soient pas « coupées ». Malgré la farouche opposition de Boubakar, c'est à la faveur d'une absence des parents, que l'exciseuse commet l'irréparable. Reposant sur des illustrations lumineuses, vivantes et modernes d'un bédéiste d'origine congolaise et un texte facile à lire réduit à l'essentiel, le récit si enjoué au départ évolue inexorablement vers le drame dont les trois cases muettes de la dernière planche, qui claquent avec violence, donnent toute la mesure.

Pierrette Rita Soumbou et ASIFA (Association Interculturelle des Femmes Actives) qu'elle a créée à Rouen, sont à l'initiative de cet album qui empoigne à bras le corps les tabous autour de l'excision autant que la pression familiale. Il faut informer, parler, prévenir par tous les moyens, sensibiliser le public, les professionnels... Nous sommes ici dans un cadre français et dans une démarche militante et efficace à saluer. De ce point de vue, le but est atteint.

La famille malienne à Bamako n'a pas le beau rôle, à tous points de vue. Comment parler de cette rupture culturelle qui conduit aussi à celle des familles ? On aurait aimé en complément, même si l'entreprise est sensible, que soit explicitées ces traditions archaïques (dans leur origine, comme dans la pratique, dans leur contexte social, comme dans leurs conséquences physiques, psychologiques...), et aussi que des données claires soient précisées, qu'une place soit donnée aux situations et actions de sensibilisation dans le pays (les pays). Très discrètement d'ailleurs, la dernière image montre l'exciseuse encadrée par deux gendarmes car la loi punit l'excision au Mali (et pas que dans ce pays). En tous cas, une mobilisation douloureuse et longue qui écartèle les familles. Autres questions : comment faire évoluer les mentalités ? Uniquement par l'interdit ? Par une action étrangère pas forcément bienvenue ? Ainsi on peut lire sur le net une bande dessinée pour les jeunes - [Pour l'abandon de l'excision](#) - publiée par l'Association sénégalaise de coopération décentralisée, 2010. Afrique citoyenne n°20 :

Et aussi, sur ce sujet pratiquement absent de l'édition jeunesse africaine, le roman *La Blessure* de Fatou Fanny Cissé, ill. Muriel Diallo. Ceda, 2001 (Lire au présent). Voir *Takam Tikou* n° 9, 2002, p. 100. (ML)

### **Nengue : l'histoire oubliée des esclaves des Guyanes**

Stéphane Blanco, Samuel Figuière ; ill. Samuel Figuière

Paris (France) : Steinkis, 2018

130 p. : ill. coul. ; 26 x 20 cm

ISBN 978-2-3684-6172-3 : 18 €

À partir de 15 ans

En 1877, le médecin français Jules Crevaux se rend au cœur de la Guyane accompagné d'un guide issu de la tribu des Bonis, Apatou. Entre eux naît une amitié et une estime réciproques. Le Français découvre au fil de son voyage l'histoire du peuple Boni, des descendants d'esclaves africains. Quarante ans plus tôt, les esclaves avaient fui leurs anciens maîtres, des colons hollandais, et s'étaient établis dans la forêt guyanaise.

La bande-dessinée retrace l'histoire des Noirs Marrons de Guyane, encore méconnue en France métropolitaine. À travers cette expédition riche en rebondissements, le lecteur se plonge dans les sombres heures de la colonisation. Certaines images sont dures mais c'est avec un intérêt qui ne faiblit pas qu'on suit cette exploration dont on ne sait comment elle se finira. (ST)

### **♥ Tamba, l'enfant-soldat**

Marion Achard ; ill. Yann Dégruel

Paris (France) : Delcourt, 2018

103 p. : ill. coul. ; 30 x 23 cm

ISBN 978-2-413-00536-0 : 18,95 €

À partir de 14 ans

Une réalité glaçante : l'enfant soldat. Cette bande dessinée l'aborde par le biais d'une fiction bien proche de cette réalité et la prolonge en fin d'ouvrage par 6 pages d'informations.

Comment, en effet, construire une histoire crédible et juste, sur un tel sujet ? C'est l'entreprise réussie de cet album. Dans un village africain d'un pays sans nom, se déroule une audience au sortir de dix années de guerre. Une commission « Vérité et Réconciliation » va mettre face à face Tamba, 16 ans, l'ex-enfant soldat, et une population meurtrie, celle de son village d'origine. Le récit se déroule en alternant l'évocation de ces séances et les scènes vécues par l'enfant qu'il a été : l'arrivée des rebelles, la tuerie, le rapt de plusieurs enfants,

l'enrôlement, la guérilla, la fuite vers un camp de réfugiés. De cette période-là, tout est évoqué et peu à peu l'adolescent parle : l'endoctrinement, apprendre à tuer pour ne pas être tué, la drogue, le viol de son amie et l'enfant qui en naîtra, les jours et les nuits de cauchemars et de rares échappées d'accalmie (la naissance du bébé, la nature, l'amitié malgré tout, la sollicitude d'un aîné).

Le visage de l'enfant Tamba, qui orne la couverture avec son casque de combat orné d'un papillon, comme l'ombre d'un espoir, donne le ton de ce récit qui n'éluide rien, laisse beaucoup sous-entendre, parle au final d'un retour possible à une forme d'humanité lorsque victimes et bourreaux peuvent se faire face.

Dans les pages finales, précises par l'information qu'elles apportent, l'auteure, Marion Achard, témoigne aussi, en tant qu'artiste de cirque pour « Enfants réfugiés du monde ». Les lieux de guerre de par le monde sont cités ainsi que des chiffres (120 000 enfants se battent encore aujourd'hui en Afrique). On y dit le rôle des ONG, des commissions « Vérité et réconciliation » (une trentaine à ce jour dans le monde) et les actions du Haut-commissariat aux réfugiés des Nations Unies (HCR). Elles dénoncent l'innocence sacrifiée, les vies broyées au profit d'idéologies politiques, économiques ou religieuses.

Dans une construction assez complexe, rythmée par les flashbacks, le récit, soutenu par les images de Yann Dégruel laissant entrevoir l'insoutenable, interroge, sans réponses toutes faites, les questions de culpabilité, de responsabilité, de réconciliation, de reconstruction. (ML)

### **Le socle africain : programme éducatif afrocentrique : un manuel unique pour les enfants de 8 à 13 ans**

Marie-José Cérol, Molefi Kete Asante, consult. Dr. Ama Mazama, Dr. Molefi Kete Asante, Ibo Changa  
Philadelphie (Etats-Unis d'Amérique) : Afrocentricity international, 2013

vol. 1 : 176 p. : ill. ; 20 x 30 cm, 2013

ISBN 978-0-9899548-1-5 (vol 1.) : 24.90 \$

vol. 2 : 117 p. : ill. ; 20 x 30 cm, 2017

ISBN 978-1-5323-3799-4 (vol. 2) : 24.90 \$

À partir de 8 ans

Ces deux volumes, d'une série qui devrait en compter trois, ont été publiés par l'organisation panafricaine Afrocentricity International <https://dyabukam.com/index.php/fr/>. Le titre et l'introduction suffisent à orienter le lecteur quant au but recherché : ce manuel à visée pédagogique, destiné aux jeunes générations africaines, vise à "éduquer et élever leur réflexion sur l'histoire et la culture africaine" en soutenant leurs apports dans l'histoire mondiale. Ces ouvrages sont basés sur une philosophie appelée afrocentricité ou afrocentrisme : Molefi Kete Asante, l'une des figures majeures de ce courant de pensée, est d'ailleurs consultant pour l'écriture de ces manuels.

Ces ouvrages sont composés de biographies de grandes personnalités historiques africaines du continent et dans le monde (Amérique, Caraïbes). Organisées chronologiquement, ces biographies sont suivies de questions de vocabulaire et de compréhension de texte, puis de deux sections consacrées à des activités d'écriture et de recherche documentaire. En fin de volume, figurent un glossaire et les réponses aux exercices. On peut saluer cette initiative de publication, mettant en valeur la vie et le parcours de ces hommes et femmes africains, souvent ignorés dans les manuels d'histoire. Il n'en reste pas moins que ce parti pris enferme car très orienté et engagé politiquement (pouvoir noir, apologie de la religion traditionnelle...) laissant peu de place à tout esprit critique. Et la forme serait à peaufiner, les illustrations étant de qualité très médiocre, et les coquilles et fautes d'orthographe nombreuses.

Des ouvrages qui restent intéressants mais doivent être lus en connaissance de cause. (MD)

#### **Responsable de la rubrique :**

Viviana Quiñones (VQ), BnF/CNLJ, Paris

#### **Rédactrices :**

Marine Defosse (MD), Bibliothèque Universitaire des Langues et des Civilisations (BULAC), Paris

Marie-Paule Huet (MPH), Éditions Ganndal, Conakry, Guinée

Marie Laurentin (ML), cofondatrice de la revue *Takam Tikou*

Caroline Rives (CR), bibliothécaire, Paris

Djénéba Sidibé (DS), Librairie Publ'Image, Bamako, Mali

Sarah Tournerie (ST), BnF/Service du Livre et de la littérature française, Paris

Françoise Ugochukwu (FB), Open University, Grande-Bretagne